

Tout près de là – Au même moment.

Personne n'y prêtait attention. L'homme marchait lentement dans les jardins de la Garenne qui faisaient front aux remparts de la ville. Il était pourtant aux aguets. Quelques légers signes pouvaient trahir sa nervosité latente. Sous la visière de sa casquette vert kaki, des yeux d'un bleu intense scrutaient tout autour de lui, guettant le moindre signe annonciateur d'un risque potentiel. Se retournant souvent, il devait à chaque fois réajuster sur son épaule droite la sangle de son sac à dos de couleur sombre. À bien y regarder, il était possible de constater que le poids de l'objet qu'il contenait forçait sur les attaches.

D'un pas assuré, l'homme continuait à se déplacer en fixant un important bosquet composé d'arbustes denses et touffus. Leurs branches s'entremêlaient et composaient une masse compacte.

Ce n'est qu'à proximité de ce massif d'arbrisseaux qu'il était possible de remarquer une petite et discrète trouée entre deux branches. L'homme ralentit à son approche, son regard vif parcourut en une fraction de seconde les alentours. Il ne vit personne. D'un seul élan, l'homme s'engouffra dans le passage. Il fut comme avalé par le bosquet.

Le paradoxe de ce massif était qu'une fois à l'intérieur, il était possible de voir ce qui se passait tout autour, sans pour autant être vu. Ainsi, l'homme qui s'était accroupi, pouvait s'assurer que personne n'approchait de sa position.

Malgré l'assurance d'être seul, celui-ci entama très délicatement l'ouverture de son sac à dos. Il ne voulait pas trahir sa présence par un bruit inapproprié au lieu. Avec des mouvements lents, il se saisit d'un paquet enveloppé dans une fine couverture verte. Il le posa à terre et commença à en rabattre les différents pans. Toujours aux aguets, l'homme crut entendre un bruit derrière lui. Il pivota calmement sur lui-même et constata qu'un hérisson se déplaçait nonchalamment sous l'un des plants. Conservant une concentration maximum, l'homme poursuivit sa besogne. Une fois la couverture complètement dépliée, apparaissaient alors les éléments démontés d'une carabine de chasse. N'importe quel connaisseur aurait tout de suite identifié une BRNO FOX 527 de calibre 222.

Consciencieusement, l'inquiétant individu remonta complètement son arme. En dernier lieu, il y fixa une lunette de visée. Il se saisit délicatement de trois cartouches, des winchester 243, qu'il engagea posément dans le chargeur.

Tous ses gestes étaient précis et minutieux, sans empressement, sans bruit. Doucement, il tira le levier d'armement vers l'arrière et le ramena tout aussi calmement vers l'avant. Une cartouche à l'ogive menaçante venait de s'engager dans le canon dégraissé de l'arme.

L'homme au regard bleu acier s'assura une dernière fois que personne ne se trouvait proche de sa position. Au travers des branchages, la vue qu'il avait sur les remparts était complètement dégagée de tout obstacle. Il pouvait très nettement voir de nombreux touristes déambuler sur les hauts

murs ainsi que quelques clients s'attarder à une table de restaurants dont les terrasses surplombaient l'ensemble.

Tranquillement, il épaula son fusil et plaqua son oeil à la lunette. Grâce à celle-ci, il pouvait distinguer les visages de toutes les personnes qui se trouvaient dans sa ligne de mire, des hommes, des femmes, des enfants... L'homme afficha un sourire mauvais en les imaginant inconscients du danger mortel qui les guettait. À ce moment précis, il se sentait puissant, usant comme bon lui semblait du droit de vie ou de mort sur telle ou telle personne.